

12 décembre 1941

chère Aurora

Vous savez- vous? c'est
l'Escalade aujourd'hui et comme
dit le vieux chant: "Par une
nuit aussi noire que l'encre",
ce qui est bien le cas. Vous
vivons dans le brouillard et
dans la nuit.

Que de vez- vous? avez-
vous passé par Genève cet
été? j'ai été absente un bon
mois.

Une année s'ajoute à l'autre
et les enfants qui étaient autour
de moi sont devenus des adultes,
même Olivier, le retardataire, a
21 ans. Maintenant commence
une nouvelle génération, et
en les regardant, je me pose
la même question que pour
la génération précédente:

qui sont-ils ? que de viennent-ils ?
J'ai eu la même impression avec
Olivier. Je le regardais dormir
dans son berceau et je me disais.
J'ai reçu la visite d'un mess.
= Terrible petit personnage.
Je ne sais pas qui il est, seule-
ment les années me l'apprendront.
Maintenant, je ne connais
que trop mon personnage qui
m'a réservé bien des émotions
et des surprises.

Il a Terminé brillamment
ses études de joailler-bijoutier
au mois de juin ; est parti
4 mois pour le service militaire
et est en train de mettre à
exécution ce qu'il désire faire
depuis 2 ans, devenir officier
de l'Armée des Saouds. Cela représente
2 ans d'études en plus, une vie
extrêmement dure et un salaire
de misère. Comme les études ne
commencent qu'en août, il
travaille pour le moment

dans un hôtellerie pour hommes,
Traduisez pour clochards et
ivrognes, et il y travaille à
peu près 12 heures par jour.

Que dire? pour moi c'est à
la fois beau et navrant. Je ne
fais aucune opposition, je le
laisse aller à son destin. La
seule opposition de j'ai faite,
c'est d'exiger de lui qu'il ter-
mine ses études et maintenant
c'est fait.

Quant à moi, j'estime
que la vie s'est montrée bien-
veillante. Je continue à
avoir une bonne santé. Je
n'abandonne pas mon travail
que j'aime, mais le diminue
peu à peu. J'ai de quoi vivre
modestement mais sans soucis
chose qui m'aurait semblée
impossible il y a encore quelques
années.

Comme j'aimerais pouvoir

encore bavarder avec vous
devant un Thé bien chaud et
parfumé. Quand reviendrez-
vous ?

Je ne puis hélas, vous dire
que je vous logerais dans mon
installation actuelle, c'est
trop exigü. Je compte bien
déménager et m'installer plus
confortablement, mais ce sera
dans un an, deux ou trois
ans, je n'en sais rien. C'est bien
dommage car sans cela je vous
inviterais tout de suite.

Olivier se joint à moi
pour vous envoyer tous
nos bons vœux et nos
affectueuses pensées

Monique



Madame Aurora Bertrana
Lauria 4
Barcelona
Espagne

M. Quesada
17. Cartier
1202 Genève
Suisse